La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIe Année Mensuel No 3
— BERNE —
Anno Mundi 6056 — Mars 1928

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance. *Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1928

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année-ci le **mercredi 4 avril**, après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante : Nisan, le mois de la pâque, commence cette année, selon notre calendrier moderne, au soir du 22 mars (heure de la Palestine). La commémoration de la mort du grand agneau pascal, le quatorzième jour de Nisan, commence quatorze jours plus tard, au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir, le mercredi 4 avril. Nous en donnons connaissance maintenant pour que les dispositions nécessaires puissent être prises.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Tournée de pèlerinage

Frère F. Germann

Paris	14 mars	Bruay-en-Artois	26 mars
Paris	15 „	St. Omer	27 „
Hargicourt-Longavesnes	16 „	Rosendael	28 „
Hargicourt-Longavesnes	17 „	Rosendael	29 „
Denain	18 „	Le Hâvre	30 „
Denain	19 „	Le Hâvre	31 „
Sin-le-Noble	20 „	Paris	1 avril
Sin-le-Noble	21 „	Haine-St.-Paul (Belg.)	2 „
Roubaix	22 „	Liège	3 „
Baisieux	23 „	St. Etienne (Loire)	8 „
Hénin-Liétard	24 „	(par la même occasion réunion générale polonaise).	
Liévin	25 „		

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIme Année MARS 1928 No 3

UNE CAUSE DE LA VENGEANCE DE DIEU

(W. T. 15 décembre 1927)

« *La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre d'hommes.* »—Esaïe 24 : 5, 6.

JEHOVAH a clairement déclaré par sa Parole qu'il entend donner cours à sa vengeance contre le monde pervers actuel. Beaucoup de raisons peuvent être avancées, montrant pourquoi Dieu devrait punir la terre. Mais dans cet article-ci, nous considérons le verset ci-dessus, où il est déclaré : « Ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre. »

2 A proprement parler, une alliance est un consentement solennel à faire ou à ne pas faire les choses qui y sont stipulées. Une alliance peut être conclue par un parti seulement, et alors elle est appelée alliance unilatérale, parce que seule une personne s'engage à remplir les conditions énoncées. Une alliance entre deux partis peut être conclue par des paroles exprimant le consentement, ou par induction. Là où il y a deux partis dans l'alliance, celle-ci est appelée alliance bilatérale, parce que ses clauses engagent les deux partis. Si l'un d'eux s'engage en termes formels dans l'alliance et que l'autre parti en accepte le bénéfice et s'efforce d'en exécuter une clause quelconque, ce dernier est engagé par toutes les clauses de l'alliance à cause de sa règle d'action. Celle-ci implique qu'il a pleinement consenti au pacte ou à l'alliance. Autrement dit, il ne peut accepter de plein gré les bénéfices de l'alliance sans être engagé par chacune de ses clauses. Ces règles abstraites s'appliquent à l'alliance qui va être examinée ici.

ALLIANCE ETERNELLE

3 Le texte ci-dessus déclare : « Ils ont rompu l'alliance éternelle. » Qu'est-ce que l'alliance éternelle ? Quand et entre qui fut-elle conclue ? Est-il mentionné plus d'une alliance éternelle dans les Ecritures ? On peut répondre avec certitude à cette question-ci que les Ecritures ne donnent pas à une seule alliance, c'est-à-dire à l'exclusion de toutes les autres, la désignation d'alliance éternelle. En effet, plusieurs alliances y sont mentionnées comme « alliance éternelle ». Celles-ci durent à toujours, car Dieu ne change pas les desseins qu'il a fixés.

4 Le rapport des Ecritures ne révèle aucune alliance spécifiée conclue par Dieu avec Adam. Il dit à Adam ce qu'il pouvait ou non manger, et quelle serait sa punition s'il transgressait ces instructions. Plus tard, Caïn, fils d'Adam, tua son frère de propos délibéré. Pourquoi Dieu ne le fit-il pas mourir pour cette mauvaise action ? Les lois de Dieu sont des règles d'action, et elles ne changent pas. En conséquence, dans un exposé spécifié de sa loi, il déclare : « Tu ne tueras point. » L'action de Caïn était sûrement une violation de la loi de Dieu. Cependant, Caïn ne pouvait avoir une connaissance de cette loi avant que Dieu ne l'eût formulée. Dieu n'était pas convenu avec lui qu'il devait s'abstenir de commettre un meurtre, et par conséquent n'avait pas formulé sa loi par rapport à un pareil crime. Ce fut, semble-t-il, une bonne raison pour que Dieu permît à Caïn de vivre encore quelque temps après son crime, et qu'il mît un signe sur lui pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. — Genèse 4 : 15.

5 Le passage de la Bible où pour la première fois il est fait mention d'une alliance est Genèse 6 : 18. Là, Dieu dit à Noé qu'il établirait une alliance avec lui à propos de l'arche, et que celle-ci serait un moyen de lui sauver la vie, à lui et à sa famille. Noé est le premier homme avec lequel Dieu fit une alliance formelle.

LA VIE EST SACREE

6 Le déluge ayant cessé, Noé et sa famille quittèrent l'arche. Noé bâtit un autel et y offrit en holocauste, au Seigneur, des animaux et des oiseaux. Alors Dieu bénit Noé et ses fils et leur ordonna d'être féconds, de se multiplier et de repeupler la terre. En même temps, Dieu conclut une alliance avec Noé, laquelle comprend toute créature vivante, et est désignée par le Seigneur sous « alliance éternelle ». Ce fut en cette occasion que Dieu fit connaître sa loi concernant la vie. Il est manifeste, d'après le rapport, que Noé et sa postérité ont depuis ce temps revendiqué quelques-uns des bénéfices de l'alliance faite à cette occasion, et que par conséquent Noé et sa postérité sont engagés par toutes les clauses de l'alliance.

7 Dieu dit à Noé qu'il pouvait se nourrir de toute créature vivante, à l'exception du sang, parce que la vie réside dans le sang. « Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer ; ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : Je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme, son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image. » — Genèse 9 : 2-6.

8 Sans doute, les paroles du sixième verset, rapportées ci-dessus, font partie de l'alliance et établissent la règle

éternelle que Dieu est le dispensateur de vie, et que personne ne peut impunément prendre la vie d'un autre excepté par l'autorité ou la permission de Dieu, en qualité de serviteur ou d'exécuteur. Plus tard, Dieu donna aux Israélites ses statuts, qui sont la stipulation de sa loi. Il y était expressément déclaré : « Tu ne tueras point. »

[9] La loi de Dieu sauvegardait si soigneusement la vie humaine, que si quelqu'un avait tué son semblable accidentellement, involontairement, sans nulle rancune, haine ou mauvaise intention, il était exposé à subir la mort, mais pouvait cependant y échapper en fuyant dans la ville de refuge. — Nombres 35 : 11-28.

[10] Les stipulations de la loi, exprimées dans l'alliance avec Noé, indiquent clairement que personne ne peut tuer des animaux ou n'importe quelle créature simplement par caprice de tuer. Il est permis à l'homme de prendre la vie des animaux pour la nourriture nécessaire à sa propre conservation et à celle de sa famille. Les versets cinq et six cités plus haut, et qui sont la partie la plus importante de l'alliance, sont l'expression solennelle de la volonté de Dieu relative à l'état sacré de la vie. En substance, Dieu dit ici qu'il a fait l'homme à sa propre image, lui a donné la vie et que personne n'a le droit de la lui prendre, si ce n'est avec le consentement et sous la direction de Jéhovah, en qualité d'exécuteur. Si un homme assume la responsabilité de mettre un terme à la vie humaine, la loi de Dieu est que le meurtrier soit tué par l'homme, comme vengeur du sang ou exécuteur.

[11] Lorsque Dieu spécifia sa loi à Israël, il en accentua la signification en termes plus explicites. Il dit du sang injustement répandu qu'il souille le pays : « Car le sang souille le pays, et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. » — Nombres 35 : 33.

[12] Cette assertion est exactement conforme à celle faite par le prophète Esaïe dans le texte cité en premier lieu, et les deux déclarations scripturales se rapportent aux clauses de l'alliance que Dieu fit avec Noé concernant la sainteté de la vie humaine.

[13] Dans l'alliance avec Noé, Dieu promit que jamais plus les eaux ne deviendraient un déluge pour détruire toute chair. Mais ce n'est pas là toute l'alliance. Il semblerait que l'homme ait généralement procédé d'après cette théorie qu'il peut toujours revendiquer les bénéfices de cette partie de l'alliance sans être responsable de l'autre partie. Les hommes et les nations qui ont revendiqué le bénéfice de la partie de l'alliance se rapportant à la préservation de toute chair de la destruction par le déluge, sont engagés par chaque partie de l'alliance, même si beaucoup se sont imaginés que cette partie-là est l'alliance entière. Si renoncer à détruire toute chair par un déluge était l'alliance entière, Dieu pourrait, tout en restant fidèle à cette alliance, détruire toute chair par des moyens quelconques qu'il jugerait nécessaires. La promesse que la terre serait préservée d'un déluge, alors qu'il existe tant d'autres moyens de destruction, ne renfermerait pas une grande consolation.

[14] Les termes mêmes employés dans l'alliance montrent que la promesse qu'il n'y aurait plus jamais un tel déluge n'en était pas la partie la plus importante. Dieu dit : « J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » — Genèse 9 : 11.

[15] Il faut prendre ici le contexte entier, et ce qui est exprimé comme loi est nécessairement une partie de l'alliance, puis remarquer que Dieu dit : « J'établis mon alliance avec vous » démontrant ainsi que sa renonciation à un déluge en était une partie.

[16] L'alliance s'étendait aussi sur toute créature vivante. Un signe fut donné pour rappeler l'alliance à l'homme. « Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue ; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair. L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9 : 12-16.

[17] L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance conclue et de ce qu'elle embrasse. C'est le signe de la sainteté de la vie. Ceux qui considéreraient ce signe et le comprendraient sauraient qu'il signifie que la vie est chose sacrée et ne peut être prise sans juste autorité de Jéhovah. L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance entière, comme il est pleinement démontré par les paroles du Seigneur : « Tel est le signe de *l'alliance* que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9 : 17.

[18] Evidemment l'intention de Dieu était que l'homme en regardant l'arc-en-ciel, se souviendrait que la vie procède de Jéhovah, qu'elle est chose sacrée et ne peut être prise impunément. C'est une alliance éternelle parce que Dieu l'a nommée ainsi et qu'elle doit subsister à jamais. Dieu ne changera jamais la loi qu'il a promulguée concernant la sainteté de la vie.

LA TERRE

[19] Le prophète de Dieu dit : « La terre est profanée par ses habitants », puis il établit que l'une des raisons de cette profanation était : « parce qu'ils ont rompu l'alliance éternelle ». Symboliquement, le mot terre signifie l'organisation visible ou forme de gouvernement parmi les hommes sur la terre. Le monde comprend à la fois le ciel et la terre, c'est-à-dire les parties visible et invisible de l'organisation de Satan. « Ses habitants » s'applique spécialement à ceux qui sympathisent avec les facteurs gouvernants constituant la terre et les soutiennent. L'élément financier a assumé la responsabilité de gouverner le peuple et par conséquent doit endosser la responsabilité de prendre en considération les intérêts et les droits du peuple dans le sens de la loi de Dieu. Cette assertion s'appliquerait spécialement aux nations qui prétendent reconnaître Jéhovah et Christ.

[20] Dieu n'a pas tenté de régler les affaires des gouvernants de la terre, mais rend ceux-ci responsables en proportion de la connaissance qu'ils possèdent des conditions de la loi, ou des occasions qu'ils ont de l'acquérir. L'alliance de Dieu avec Noé comprenait toutes les créatures vivantes. C'était son alliance officielle parce qu'elle proclamait sa loi. La transgression maintes fois réitérée de l'alliance par les gouvernants et les habitants de la terre a abouti à la profanation de la terre. C'est pourquoi le prophète désigne la transgression de l'alliance éternelle comme l'une des raisons du courroux de Dieu contre les organisations des hommes.

LES TRANSGRESSEURS DE L'ALLIANCE

[21] Jéhovah Dieu est le grand Créateur et le dispensateur de la vie des créatures. Il est la source de vie. Toute créature vivante possède un droit inhérent à la mesure de vie que Dieu lui a permis d'avoir. Quiconque

prive quelqu'un de vie contrairement à la voie fixée par Dieu est un transgresseur de l'alliance.

22 Parmi les hommes, les principaux transgresseurs de l'alliance ont été les souverains de la terre. C'est Satan, naturellement, qui les a induits à suivre une carrière aussi inique. Mais cela ne les décharge pas de leur responsabilité. Lucifer étant le souverain de l'homme, il lui fut donné pouvoir de mort sur ceux qui violeraient la loi de Dieu. Lucifer défia Dieu, devint Satan, père du mensonge et meurtrier. Il a détruit la vie humaine pour satisfaire ses propres caprices. Il a implanté le meurtre dans le cœur des hommes et a fait commettre beaucoup d'assassinats. Satan a amené les hommes à défier Dieu et en a fait des transgresseurs de l'alliance.

NIMROD

23 Dieu aurait sûrement protégé les hommes des bêtes féroces s'ils avaient été obéissants envers Dieu. Il dit à Noé que tout animal de la terre et tout oiseau du ciel le craindrait et le redouterait. Cela signifie évidemment que Dieu protégerait tous ceux qui lui seraient obéissants contre les assauts des bêtes féroces et leur enlèverait ainsi toute excuse de les tuer pour une cause autre que celle d'en faire leur nourriture. Dès les premiers temps de l'humanité, Satan incita les hommes à dédaigner la protection et la sollicitude de Dieu à leur égard.

24 Nimrod était petit-fils de Ham, l'un des fils de Noé. Nimrod devint puissant sur la terre (Genèse 10 : 8). C'est lui que Satan choisit pour commencer son organisation au sein des hommes. C'était un homme altéré de sang. Les bêtes sauvages commençaient évidemment à devenir dangereuses pour les hommes. Au lieu d'avoir confiance dans la promesse que Dieu avait faite de protéger l'homme, Nimrod dédaigna Dieu et commença à manifester son propre pouvoir en détruisant les bêtes. Sans doute ce fut avec l'aide de Satan. Alors le diable induisit le peuple à adorer Nimrod au lieu de Dieu, naturellement dans le but de détourner de Dieu les pensées du peuple. Celui-ci considéra alors Nimrod comme son protecteur et son dieu, au-dessus de Jéhovah et supérieur à lui. « Il fut un vaillant chasseur devant le [supérieur au] Seigneur : c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. » — Genèse 10 : 9.

25 Nimrod devint un grand homme parmi le peuple ; non seulement il dédaigna la loi de Dieu concernant le meurtre, mais encore la défia. C'était un très méchant homme, le premier des transgresseurs de l'alliance éternelle que Dieu avait conclue avec Noé.

EGYPTE

26 L'Egypte devint une puissante nation, la première puissance mondiale dominante qu'organisa Satan (Exode 1 : 10). D'autres nations existaient avant l'Egypte, mais c'est elle qui fut la première puissance mondiale dominante. Cette nation comptait sur sa force militaire. C'était un cruel et rude gouvernement qui reflétait l'esprit de Satan.

27 Israël, le peuple choisi de Dieu, était domicilié en Egypte. C'était un peuple paisible adonné à l'industrie. Pharaon remarqua que les Israélites se multipliaient rapidement, et sous prétexte qu'ils pouvaient devenir une menace pour la force militaire égyptienne, ce souverain ordonna de tuer tous les enfants mâles des Israélites (Exode 1 : 10-22). La terre, c'est-à-dire les gouvernements organisés, fut alors profanée par les facteurs gouvernants qui, dédaignant complètement la loi de Dieu, firent une loi opposée concernant le meurtre des enfants. Ce gouvernement aurait tué tous les enfants des Israélites si Dieu n'était intervenu pour les sauver.

AUTRES PUISSANCES MONDIALES

28 Babylone et l'Assyrie existaient comme organisations avant l'Egypte, mais devinrent puissances mondiales après elle. La règle adoptée par chacune de ces nations était : « La force prime le droit », ce qui signifiait que le faible doit périr et le fort survivre. Le souverain d'Assyrie baigna son épée dans le sang humain, puis ses victoires lui servirent à effrayer les Israélites et à les amener à renier Jéhovah pour se livrer à l'organisation du diable. Babylone, la Médie et la Perse suivirent le même chemin sanglant, et toutes ces puissances mondiales tombèrent. Alors la Grèce devint la puissance dominante de la terre. Cette nation, sous la conduite d'Alexandre le Grand, conquit par l'épée et le fer toutes les nations de la terre ; puis le conquérant pleura, parce qu'il ne pouvait plus verser de sang humain.

29 Rome lui succéda comme puissance mondiale. Elle atteignit l'apogée de sa force sous les Césars. Avec une grande cruauté elle brisa les autres nations, et la vie humaine, considérée comme rien, ne servit qu'à satisfaire les égoïstes convoitises des gouvernants. Pendant 800 ans, ce gouvernement prétendit surtout être une nation chrétienne — il reconnaissait soi-disant Jéhovah comme Dieu, Christ comme Roi. L'alliance perpétuelle rendant sacrée la vie humaine, et Christ ayant appuyé sur ce fait, Rome devint plus répréhensible que les nations qui l'avaient précédée. Elle dédaigna complètement la Parole de Dieu pour adopter et garder la règle de conquérir du territoire. Cette règle signifie que le souverain d'une nation peut prendre, si cela lui convient, le pays d'une autre nation ou d'un autre peuple sans la force armée, mais il peut également se l'assujettir en faisant fi des vies et souffrances humaines. Rome profana la terre en répandant du sang humain. Outre ceux qui périrent dans les guerres entreprises par Rome, un grand nombre furent assassinés parce qu'ils professaient être chrétiens, et ne voulaient pas se conformer à l'autorité ecclésiastique de Rome.

30 Puis Napoléon parut sur la scène ; l'homme qui ne se souciait ni de Dieu, ni de sa Parole. Par lui Satan essaya d'établir une puissance mondiale d'infidélité. Il jouait sa partie pour la gagner, que Napoléon remportât la victoire ou non. Si Napoléon établissait un empire infidèle, Satan savait que cet empire serait contre Dieu, et si Napoléon succombait, le peuple qui aimait l'ordre serait conduit dans les systèmes de l'église déjà contrôlés par Satan. La chute de Napoléon mit Satan à même d'acquérir un contrôle plus complet que jamais auparavant sur la chrétienté soi-disant organisée. Après quoi, il fut facile d'amener le peuple à croire qu'il lui fallait soutenir les églises afin de se sauvegarder d'un autre souverain semblable à Napoléon.

31 Il est intéressant de constater que Jéhovah s'interposa et empêcha l'établissement d'un empire infidèle. Les nations qui continuaient à prétendre être chrétiennes étaient donc plus répréhensibles à cause de la connaissance qu'elles possédaient ou auraient pu facilement acquérir concernant Dieu, sa Parole et ses desseins. A Trafalgar, Nelson brisa les vaisseaux de Napoléon (Daniel 11 : 30). A Waterloo, Napoléon « arriva à sa fin, sans que personne lui vînt en aide » (Daniel 11 : 45). Napoléon trempa la terre de sang, et l'effusion de sang humain ne cessa pas avec sa chute.

EMPIRE BRITANNIQUE

32 Alors parut au premier plan l'Empire britannique. Il occupe une position distincte au-dessus de toutes les puissances mondiales qui l'ont précédé. Dans sa forme de gouvernement, il a rendu prédominants les éléments ecclésiastique et politique. Il a ses lords spirituels (soi-disant) et ses lords temporels, mais tous s'intéressent principalement aux choses temporelles. Bien que les lords spirituels prétendent être chargés du bien-être spirituel du peuple, ils sont eux-mêmes de grands détenteurs de terres et de mines et exercent beaucoup d'influence sur la politique du gouvernement. Cette nation prétend être chrétienne. Elle est celle qui a produit le plus de savants dans le domaine de la Bible depuis les jours des apôtres. La prétention qu'elle a d'être une nation chrétienne et la connaissance que ses souverains ont possédée ou auraient pu facilement acquérir ont mis sur cette nation une grande responsabilité devant Dieu. Comment ce gouvernement a-t-il traité l'alliance éternelle relativement à l'effusion du sang humain ?

33 Du siège de leur empire, petite île, les souverains britanniques ont pénétré jusqu'aux quatre coins du monde, accroissant leurs territoires et leur prestige. Cette nation n'a pas hésité à faire la guerre à d'autres, à n'importe quel moment qui lui semblât propice, pour accomplir ses desseins égoïstes. Un livre de prières dans une main et un fusil dans l'autre, elle s'est avancée avec des paroles douces et dévotes et un égoïsme nec plus ultra pour tenter de satisfaire sa soif de territoire et de puissance. Elle a envoyé ses missionnaires dans toutes les parties du monde et avec eux l'avide élément commercial, cherchant toujours un gain pécuniaire. Elle est allée chez les Chinois en prêchant au nom du Christ. Elle a employé ses fusils pour forcer son entrée en Chine et pour couvrir en même temps de son bouclier les trafiquants d'opium qui marchaient côte à côte avec les missionnaires. Ceux-là ont répandu leur marchandise empoisonneuse et dévastatrice à travers ce pays et ont fait souffrir à ce peuple un tort et une affliction indescriptibles. Et cela n'est qu'un exemple de sa manière d'agir.

34 Le clergé de l'empire prétend représenter Jésus-Christ, le Prince de la paix. Dans toutes les campagnes entreprises par l'Empire britannique, à la conquête de l'argent et de territoires, le clergé, sans restriction, en a soutenu les éléments cruels, commercial et militaire. En réalité, le clergé a fait partie de toutes ces injustes guerres de conquête.

35 Connaissant d'avance la voie que cette nation hypocrite prendrait, le Seigneur, en langage symbolique, décrivit cette puissance mondiale comme une bête à deux cornes semblable à un agneau et qui parle comme le diable (Apocalypse 13 : 11). Un agneau est inoffensif d'apparence et de fait. Comment une nation pouvait-elle être semblable à un agneau et parler comme le diable ? Le langage de ses gouvernants, comprenant les éléments commercial, politique et ecclésiastique, fut suave, subtil, diplomatique et inoffensif en apparence dans le but de tromper, de fourvoyer d'autres et de les prendre dans leur filet pour les dévorer ensuite, comme le diable. Les Ecritures dépeignent le diable comme un dragon, ou une créature dévorante, qui attire ses victimes par fraude et illusion dans son piège avant de les dévorer. La politique et la diplomatie sont une seule et même chose. Le diable en est l'auteur. L'Empire britannique est à la tête de la liste de la diplomatie mondiale et ressemble à son père plus que toute autre puissance.

36 De toutes les guerres égoïstes dans lesquelles les nations soi-disant civilisées ont été engagées, il n'en est pas une qui paraisse moins excusable que la guerre des Anglais contre les Boers de l'Afrique méridionale. Ce peuple de simples fermiers désirait exploiter son pays et avoir chez soi le gouvernement qui lui plaisait. Les Anglais désiraient leur pays, et incapables de l'acquérir par des moyens honorables et paisibles ils eurent recours à une guerre cruelle. Lorsque Caïn assassina Abel, Dieu dit à cet homme, qui essayait de dissimuler son crime : « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ». Qui niera que le sang des fermiers de l'Afrique méridionale, qui a teint le sol de leurs champs, crie de la terre jusqu'à Dieu et que le Seigneur vengera ce sang au temps fixé par lui ?

37 Les pays d'Europe pourraient bien être comparés à une arène où l'on fait battre les coqs, et dans laquelle des souverains égoïstes en ont combattu d'autres et où les sujets de chaque souverain ont répandu le plus pur de leur sang. C'est avec du sang humain que les pages de l'histoire de l'humanité ont été écrites, et la plus grande partie de ce sang était celui d'hommes et de femmes qui n'avaient pas désiré la guerre.

38 La responsabilité de ces massacres en masse retombe sur les épaules des gouvernants, constitués par la minorité commerciale, politique et ecclésiastique et dont l'organisation est désignée par les Ecritures comme étant la terre. Naturellement, une certaine responsabilité repose sur le peuple, parce que beaucoup d'entre eux ont soutenu volontairement leurs chefs dans les guerres de conquête. L'égoïste élément commercial, convoitant le territoire d'une autre nation, a provoqué la guerre et en a fait un prétexte pour se l'approprier. L'élément politique a modifié les lois pour faire la guerre, et le clergé l'a sanctifiée ; le prolétariat, en troupeaux, a été conduit dans la vallée du massacre et fut contraint à répandre leur sang, bon gré mal gré. Les guerres terminées, les généraux politiques ainsi que le clergé virent leurs noms immortalisés par des portraits et par des pierres, cependant que certaines personnes reçurent un titre de noblesse pour avoir conduit des armées entières à la mort.

LA GUERRE MONDIALE

39 Il va de soi que le Seigneur connaissait d'avance l'égoïsme des gouvernants des nations et la voie perverse qu'ils poursuivaient. Il savait qu'il viendrait un temps où nation s'élèverait contre nation, royaume contre royaume dans une lutte suprême, et c'est pourquoi il prédit la guerre de 1914. Cette guerre fut réellement une concurrence pour la suprématie du pouvoir sur la terre. Elle fut extrêmement égoïste et diabolique. L'Allemagne était possédée de l'insatiable désir de contrôler l'Europe. Pour accomplir son dessein, il lui semblait nécessaire de détruire la France.

40 Suivant la voie habituelle indiquée par les deux cornes de la bête, l'Empire britannique entra dans la guerre mondiale sous prétexte de maintenir l'intégrité de la Belgique, parce que cette petite nation avait été envahie par les Allemands. Les faits ressortent brutalement, sans discussion aucune, que l'Empire britannique fut néanmoins entièrement préparé à cette guerre longtemps avant l'invasion de la Belgique, ce qui réfute son excuse d'être entrée en conflit. L'Empire britannique entra dans la grande guerre afin de maintenir sa suprématie comme puissance mondiale et de pouvoir contrôler la politique financière ou commerciale de la terre.

41 Le clergé hypocrite prétend représenter Christ, et cependant il a prêché à des millions de jeunes gens

d'aller dans les tranchées et, délibérément et faussement, leur assurait que s'ils mouraient sur le champ de bataille, ils seraient une partie du sacrifice expiatoire et ainsi iraient droit au ciel. Dans quelques-unes des églises de l'Angleterre, furent érigées des vitrines commémoratives illustrant le moment où le prédicateur transfère au ciel l'âme du soldat mourant. Ces choses sont mentionnées ici pour appeler l'attention sur la responsabilité incombant à ceux qui ont profané le pays.

42 L'Amérique non plus n'avait pas de juste motif ou d'excuse d'entrer dans le grand conflit mondial. Le sol américain ne courait pas le danger d'être envahi par l'Allemagne. N'oublions pas que les intérêts commerciaux de l'Empire britannique et ceux de l'Amérique sont identiques. Ils travaillent ensemble, la main dans la main. Durant plusieurs mois, les Anglais firent en Amérique une campagne de propagande pour exciter le sentiment public contre l'Allemagne et persuader l'Amérique de prendre part à la guerre. Les banquiers américains travaillaient avec les financiers anglais dans cette conspiration. Un certain nombre de grands journaux furent achetés et subventionnés pour demander à cor et à cri à l'Amérique de prendre part à la guerre. Le gros commerce enrôla facilement le clergé pour la guerre, et envoya ces ecclésiastiques en qualité de missionnaires pour la prêcher. Sur son ordre aussi, l'élément politique promulgua une loi militaire coercitive et une cruelle loi d'espionnage. On ferma la bouche à tout ami de la paix cependant que des millions de jeunes Américains, cultivant le sol et desservant les machines des fabriques, furent entassés comme du bétail dans les vaisseaux et traversaient la mer en toute hâte pour servir de cibles aux bombes de ceux qui, comme eux, avaient été forcés de prendre part à la guerre. Le résultat fut que des millions de prolétaires versèrent leur sang pendant que les égoïstes gouvernants restaient à l'arrière et recueillaient la moisson monétaire.

43 Parce que sur la terre quelques hommes et femmes aimaient le Seigneur et désiraient appeler l'attention sur son royaume de justice, les gouvernants de ces nations soi-disant chrétiennes prétendirent craindre que ces quelques avocats de la justice pussent contrarier leurs égoïstes plans de guerre. Ces chrétiens furent traînés devant le tribunal et, sur une déposition insignifiante et incompétente, sans aucune preuve réelle, ils furent condamnés à un emprisonnement de longue durée. D'autres furent maltraités, d'autres tués parce qu'ils persistaient à poursuivre honnêtement la voie du chrétien et refusaient d'être hypocrites. Ce sont quelques faits que les nations soi-disant chrétiennes ont à leur crédit dans les annales de l'histoire.

44 Chaque nation de la chrétienté a transgressé la loi de l'alliance éternelle concernant la sainteté de la vie humaine. Bien entendu, d'autres nations l'ont également rompue, mais celles qui ont prétendu être chrétiennes ont prouvé par leur conduite qu'elles étaient d'opiniâtres hypocrites et par conséquent répréhensibles. Lorsque Jésus était sur la terre, il exprima de nouveau la loi de l'alliance éternelle relative à la sainteté de la vie humaine. Il dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui aura tué sera jugé par le tribunal ». — Matthieu 5 : 21.

45 Noter que le décalogue, ou les dix commandements de Dieu aux Israélites, ne donnait pas connaissance du jugement qui serait infligé au meurtrier. Des statuts ultérieurs promulgués comme partie de la loi de l'alliance le faisaient connaître. Le décalogue disait simplement : « Tu ne tueras point » (Exode 20 : 13). Le jugement à exécuter, ou la punition à infliger pour transgression de la loi concernant la sainteté de la vie humaine, avait été fixé longtemps auparavant par Jéhovah, lorsqu'il conclut l'alliance avec Noé. La loi de cette alliance s'appliqua ensuite à jamais et aux Juifs et aux Gentils, parce qu'elle avait été faite avec Noé et s'appliquait à lui et à toute créature vivante.

46 Jésus déclara aux scribes et aux pharisiens qu'ils étaient, plus que d'autres, responsables et répréhensibles devant Dieu. Ils affectaient de faire de longues prières et parcouraient la terre dans le but de faire des prosélytes, et en même temps dévoraient les maisons des veuves et accroissaient les charges du peuple, tuaient beaucoup d'innocents et finalement se rendirent coupables du sang de Jésus-Christ (Matthieu 23 : 13-15). D'après ce même principe, les nations de la pseudo chrétienté et particulièrement le clergé sont plus répréhensibles et par conséquent plus responsables devant Dieu de la transgression de l'alliance éternelle concernant la sainteté de la vie humaine.

JOUR DE VENGEANCE

47 Dans le livre d'Esaïe, prophète de Dieu, il est écrit au chapitre 63, verset 4 : « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. » Cette prophétie a trait au temps où le Seigneur exprimera son indignation contre les systèmes d'iniquité. Vengeance divine ne signifie pas expression de rancune. Dieu ne peut être rancunier. Les mots revanche et vengeance sont employés dans un sens impropre lorsqu'ils renferment une pensée de rancune ou de haine. La vengeance de Dieu signifie punition dûment infligée pour infraction à sa loi. C'est la justification de son nom et de sa loi. Jéhovah ne peut être inconséquent, c'est pourquoi il ne pouvait permettre à ses créatures de violer sa loi de plein gré sans jamais leur en faire rendre compte. Assurément Dieu attend que le temps fixé par lui soit révolu pour exprimer sa désapprobation ; il l'a toujours exprimée de telle façon qu'il ne fut pas permis de douter de son motif.

48 Le prophète déclare que la malédiction de Dieu doit dévorer la terre ; et l'une des raisons désignées est qu'ils ont rompu l'alliance éternelle. Le temps de l'accomplissement de cette prophétie doit arriver. Ce sera le temps où Jéhovah renversera l'organisation de Satan et justifiera son propre nom. C'est à ce temps que Dieu fit allusion lorsqu'il incita son prophète à s'adresser aux souverains de la terre et à leur dire : « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal ; et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : L'Eternel rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre. Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. » — Jérémie 25 : 29-31.

49 Jésus faisait allusion à ce temps comme étant une période de détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais (Matthieu 24 : 21, 22). Il déclara qu'elle suivra immédiatement l'achèvement de la proclamation de la vérité au monde, comme témoignage que Jéhovah est Dieu, Christ le Roi, et de

l'établissement du royaume des cieux. Dieu déclare par son prophète que l'une des raisons de cette détresse est que la terre, les gouvernements organisés, et le peuple ont complètement dédaigné l'alliance éternelle faite avec Noé en ce qui concerne la sainteté de la vie humaine.

50 Si Dieu n'agissait pas positivement et directement contre les souverains et le peuple qui les soutient, personne ne serait rendu responsable de toutes les guerres cruelles et injustes et de tout le sang innocent versé. Il semble certain que Dieu apprendra à toutes ses créatures intelligentes que sa loi ne peut être impunément ignorée ni transgressée, ni son nom couvert d'opprobre, mais qu'au temps opportun il justifiera et sa loi et son nom.

NON ENCORE PASSE

51 D'aucuns ont argué que la guerre mondiale et la détresse qui s'y rattachent étaient la période de tribulation finale devant fondre sur le monde, et qu'ainsi il n'y aurait plus de grande détresse. Cette conclusion n'est fondée ni sur la raison ni sur les Ecritures. Le Seigneur a prédit la guerre mondiale, mais ne l'a pas fait éclater. Il a prédit la manifestation de sa vengeance, et veillera à ce qu'elle soit mise à exécution par son grand et puissant bras, Christ Jésus. Dieu savait d'avance que l'avarice, l'égoïsme et la perversité des gouvernants de la chrétienté atteindraient leur point culminant en 1914 et feraient explosion en une guerre terrible. Cette guerre marque la fin des temps des Gentils et le commencement de la chute de l'organisation de Satan ; et sans doute Satan jugea que plonger toute la chrétienté dans la guerre lui permettrait de raffermir son pouvoir sur le peuple, et il y réussit en effet. Il fut crié de tous côtés que la grande guerre devait « mûrir le monde à la démocratie ». C'était l'hypocrite cri de guerre de Satan. La grande guerre servit à lier de chaînes plus étroitement que jamais les bras du prolétariat.

52 Dieu arrêta la grande guerre afin que ses desseins pussent être accomplis ; et alors suivra l'expression de Jéhovah contre ceux qui violent l'alliance éternelle avec opiniâtreté en ce qui concerne la sainteté de la vie humaine. Le temps de grande détresse, c'est-à-dire la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant, appartient encore à l'avenir ; mais il est tout proche ; il est suspendu sur les nations de la terre et fondra bientôt sur elles.

DEVOIR DU CHRETIEN

53 Le dessein de Dieu est qu'avant ce grand et terrible temps il soit donné aux nations et aux peuples de la terre le témoignage qu'il est Dieu, que Christ est Roi, que Jéhovah a élevé son Roi sur le trône et que tous les souverains et peuples de la terre doivent l'écouter et lui obéir. C'est par les oints du Seigneur qui sont encore sur terre que ce témoignage doit être donné. Concernant les nations qui méprisent le message du Seigneur, l'Eternel dit : « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » — Psaume 2 : 6-12.

54 Pourquoi un consacré s'opposerait-il, en ces temps-ci, au service du Seigneur en refusant de participer au témoignage de son nom ? Quelle raison pourrait donner quelqu'un qui aime le Seigneur pour ne pas prendre part avec joie à l'œuvre du service consistant à faire connaître le royaume de Dieu et le jour de sa vengeance, comme il l'a ordonné ? Ceux qui s'opposent et cherchent à empêcher d'autres de participer au service n'obéissent certainement pas à Dieu, et d'emblée s'élève la question: Ceux-là sont-ils réellement dans la vérité et au service du Seigneur ? Chacun devrait se rappeler que Jésus dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 7 : 21.

55 Le jour de la vengeance de Dieu est proche ; toute l'évidence dans et hors des Ecritures l'atteste. Les forces se hâtent vers Harmaguédon. Ce qui en résultera est décrit par le prophète dans ces paroles : « La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane, son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. » — Esaïe 24 : 19, 20.

56 C'est une description de ce qui fondra sur l'organisation du diable, et l'une des raisons pour lesquelles elle s'abattra spécialement sur les nations de la chrétienté est qu'elles ont rompu l'alliance éternelle et rendu le sang de l'homme aussi commun que celui des bêtes. Avant que le Seigneur ne mette son dessein à exécution, il dit à ses oints : « Allez et dites aux peuples du monde quel est mon dessein. Donnez témoignage que je suis Dieu, que le jour de ma vengeance est proche, et qu'avec la chute de l'organisation pernicieuse de Satan je veux apporter des bénédictions au peuple ».

57 Les témoins de Dieu sur la terre sont en très petit nombre. Sans aucun doute tout oint qui aime fidèlement le Seigneur se hâtera de terminer avec joie l'œuvre qui lui est commise. En outre, chaque chrétien se réjouira de consoler le monde en lui montrant ce que Dieu veut faire pour lui quand la détresse aura pris fin. Après avoir décrit comment il veut punir le monde pour sa perversité et les méchants pour leurs iniquités, et qu'il fera cesser l'arrogance, il dit : « Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir » (Esaïe 13 : 12). C'est encore une preuve que la vie de l'homme est sacrée. Les gouvernants de la terre ont rendu l'or de beaucoup plus important que l'homme, mais le grand Dieu rempli d'amour renversera cet ordre et rendra la vie de l'homme précieuse aux yeux d'autrui.

58 Une partie de la mission du chrétien est de consoler les affligés. Ce ne peut être qu'en obéissant au commandement du Seigneur, qui est de le servir maintenant en donnant le message de vérité à ceux qui ont des oreilles pour entendre.

QUESTIONS BEREENNES

Comment pouvons-nous savoir que Jéhovah a l'intention de punir le monde pervers d'à présent ? Définir le mot alliance. Qu'est-ce que « l'alliance éternelle » dont il est question ici ? D'autres alliances sont-elles ainsi désignées dans les Ecritures, et pourquoi ? § 1—3.

Avec quel homme Dieu conclut-il sa première alliance ? Décrire les circonstances. § 4, 5.

Quand et comment Dieu exprima-t-il sa loi concernant la vie ? Comment la proclamation de la loi de Dieu affecta-t-elle Noé et sa descendance ? Dieu prit-il des dispositions à l'égard de ceux qui, en Israël, détruirent accidentellement la vie humaine ; si oui comment ? § 6-9.

Sous quelles conditions l'homme a-t-il le droit de prendre la vie des animaux ? de l'homme ? Citer des passages bibliques. § 10—14.

Comment Dieu pourvu-t-il à ce que l'homme possède la certitude continuelle de son alliance avec Noé ? Donner d'après les Ecritures la raison pour laquelle la terre a été profanée ? Par quoi cette profanation a-t-elle été causée ? § 15—20.

Définir l'expression transgresseur de la loi. Qui ont été les principaux transgresseurs de la loi, et quelle est leur responsabilité ? Décrire les actes de Nimrod ? Quels enseignements les chrétiens peuvent-ils tirer de sa conduite ? § 21—25.

Comment l'Egypte méprisa-t-elle la loi de Dieu alors qu'elle était une puissance mondiale dominante ? Décrire la carrière semblable qu'à poursuivie tour à tour chacune des quatre puissances mondiales qui se sont succédées. De quelle façon le but de Satan a-t-il été atteint par l'ambitieuse carrière de Napoléon, et comment Jéhovah intervint-il en cette occasion ? § 26—31.

Quels sont les éléments associés prédominant dans l'Empire britannique ? Décrire la conduite de chacun de ces éléments dans le développement des plans de l'Empire. § 32—35.

Qu'illustre l'action de la Grande-Bretagne contre les fermiers de

l'Afrique méridionale ? Le prolétariat a-t-il jamais désiré la guerre ? Comment la responsabilité générale des guerres du passé peut-elle être justement partagée ? § 36—38.

Quels sont les motifs cachés qui poussèrent à la grande guerre ? Sous quel prétexte l'Empire britannique se joignit-il à ce conflit, et quel fut le but réel de sa participation ? Quel rôle le clergé joua-t-il dans cette guerre ? Peut-on dire que l'Amérique avait un juste motif de prendre part à la grande guerre ? Comment les Etats-Unis furent-ils finalement entraînés dans cette guerre ? § 39—42.

Décrire le sort des chrétiens fidèles pendant la période de la guerre mondiale. Que dit Jésus sur la vie sacrée de l'homme ? Pourquoi incombe-t-il au clergé une responsabilité particulière pour les guerres du passé et celles du présent ? § 43—46.

Pourquoi la vengeance de Dieu est-elle manifestée à des intervalles fixés ? Citer la prophétie de Jérémie qui déclare le but de Jéhovah. Que dit Jésus concernant l'expression finale de la colère de Dieu ? Quel enseignement toutes les créatures intelligentes peuvent-elles retirer de ces manifestations du jugement divin ? § 47—50.

Quelle période de l'histoire de l'humanité a été définitivement marquée par l'explosion de la grande guerre ? Comment le prolétariat y a-t-il été touché ? Comment et pourquoi Jéhovah mit-il un terme à la guerre ? § 51—53.

Dans quel but Dieu a-t-il révélé son plan d'action à quelques-uns actuellement sur la terre ? Citer la description prophétique de l'état de choses au temps actuel telle qu'elle est donnée par Esaïe. Comment sera-t-il remédié à cet état de choses ? Quel est le privilège actuel et la responsabilité de ceux qui sont éclairés sur le plan de Jéhovah ? § 54—58

RENDEZ GLOIRE A SON NOM

(W. T. 1er janvier 1928)

« *Chantez la gloire de son nom.* » — Psaume 66 : 2.

LE NOM de Jéhovah n'est comparable à celui d'aucune créature. Il est le Dieu tout-puissant, et il n'y en a point d'autre. Contrairement à cette grande vérité, le nom de Jéhovah a été mis en contestation, dans l'esprit des créatures, durant les six mille ans écoulés, et cela est l'œuvre de l'une de ses créatures appelée Lucifer qui devint par là-même l'ennemi de Dieu, et son propre nom, qui signifie porteur de lumière, fut changé en un autre exprimant tout ce qui est pervers. La politique de cet esprit pernicieux fut toujours d'éloigner le grand Jéhovah Dieu, de ridiculiser son nom, d'inciter la créature à le diffamer, à le considérer comme un ennemi indigne de respect et de louange. En agissant ainsi son but était de s'exalter lui-même afin d'être l'objet de l'adoration des hommes et de les garder dans sa sujétion. Dieu aurait pu empêcher l'ennemi de mettre ce projet à exécution, mais il est manifeste que son but en le laissant agir était de lui permettre de démontrer sa complète perversité pour que d'autres créatures puissent acquérir la connaissance des pernicieux effets du péché et des bénédictions réservées à ceux qui obéissent à Dieu et rendent gloire à son nom.

2 Jéhovah Dieu n'a pas mis son nom en évidence. A des intervalles fixés, il l'a éminemment mis en relief devant sa création par une démonstration de son pouvoir illimité prouvant toujours que le diable est impuissant contre Jéhovah lorsque ce dernier juge convenable d'exercer son grand pouvoir contre lui. A ces intervalles fixés, Dieu a rappelé son nom à sa création, non dans un but égoïste, mais pour son bien. Le désintéressement était son motif, autre preuve que « Dieu est amour ».

3 Au courant des âges, Dieu a magnifié sa parole de promesse dans une plus large mesure que son nom. Cependant le temps est arrivé où le nom de Jéhovah doit être exalté parmi toutes ses créatures en parité avec sa parole de promesse. Alors toutes ses créatures sauront que la parole de Dieu est toujours véridique et son nom au-dessus de tout, et digne d'être loué.

4 Lorsque le Seigneur Dieu, à cause de la transgression de sa loi, prononça la sentence contre l'homme, il eut connaissance de la part que Satan prit à cette action pernicieuse et donna alors sa parole de promesse que dans un temps à venir « la postérité de la femme écraserait la tête » du serpent. A plusieurs reprises, Dieu magnifia cette parole.

5 Des siècles plus tard, il commença à préfigurer son plan pour la mise à exécution de cette promesse. Il appela Abram et lui fit cette promesse-ci : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 : 3). Ici, Abraham représente l'Eternel et la parole de promesse de Dieu montre que la bénédiction de toutes les familles de la terre doit procéder de Jéhovah, parce qu'il est le grand dispensateur de vie. Plus tard, Dieu incita Abraham à lui offrir son fils en sacrifice, et ce fut alors qu'il lui fit cette promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22:18). Dans cette figure, Abraham représente le Seigneur Dieu ; son fils Isaac représente Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah. La promesse montre que les bénédictions doivent venir de Jéhovah par son Fils Christ Jésus. Elle montre aussi que « la postérité de la promesse » qui écrasera la tête du serpent est Christ, le Bien-aimé de Dieu et son grand représentant.

6 Durant tous ces siècles, Dieu a mis en évidence sa parole de promesse en ayant toujours quelqu'un sur la terre pour rendre témoignage. Les fidèles d'Israël glorifièrent la parole de la promesse de Dieu. Lorsque Jésus vint, il glorifia la promesse de son Père. Les apôtres la glorifièrent également ; les fidèles chrétiens à travers toute l'ère chrétienne en firent de même. David préfigura les fidèles chrétiens, et ses paroles prophétiques sont placées dans leur bouche. C'est pourquoi il est écrit: « Je me prosternerai devant ton saint temple et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité ; car tu as magnifiquement accompli ta promesse, au delà de ce que ton nom même faisait espérer. » — Psaume 138 : 2.

7 La promesse de Dieu est parfaite. C'est sa volonté exprimée. Durant les âges, Dieu s'est avancé majestueusement en mettant sa volonté à exécution telle qu'elle est exprimée dans sa Parole. A intervalles fixés, pour sauver le monde d'une complète infidélité, il a mis son nom en évidence. A présent, la « postérité de la promesse » est à peu près complète, et le temps est proche où le Seigneur glorifiera son saint nom devant les hommes. Le résultat sera définitivement arrêté contre Satan en faveur de Jéhovah qui veut qu'un témoignage de son dessein de glorifier son nom soit donné sur la terre, et celui-ci doit être donné maintenant. Les fidèles membres de Christ sont gratifiés du privilège de rendre ce témoignage. Voilà pourquoi Dieu leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point... Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10, 12,

8 Il n'y a pas de doute sur la mission actuelle des véritables chrétiens. Tous les témoignages prophétiques, considérés à la lumière des faits physiques, prouvent que le monde a pris fin, ce qui signifie que l'organisation de Satan est arrivée à son comble ; que Dieu a élevé son Fils bien-aimé sur son trône (Psaume 2 : 6), c'est-à-dire que Christ Jésus a assumé sa grande autorité et a com-

mencé son règne ; Satan a été expulsé des cieux, et toutes les forces se rassemblent maintenant pour Harmaguédon, la grande bataille du Dieu tout-puissant contre Satan et son organisation ; le Seigneur est venu dans son temple, ce qui signifie qu'il rassemble autour de lui sa classe de fidèles serviteurs. C'est à cette classe que le Seigneur commande de proclamer aux nations, comme témoignage, le grand message de la vérité de Dieu ; puis Harmaguédon suivra immédiatement, et ce sera la détresse finale sur la terre. C'est en cette époque de grande détresse que Jéhovah Dieu veut se faire un nom, de même qu'il le fit lorsqu'il renversa les Egyptiens et délivra son peuple choisi de la servitude.

9 Ceux qui maintenant appartiennent à la classe du temple ont été appelés et retirés du monde par Dieu, comme peuple pour son nom. A ce peuple ont été accordés le privilège et le devoir de chanter ses louanges, car il faut que le témoignage de son nom soit donné avant Harmaguédon parce que c'est le dessein de Dieu. Il n'y aurait, semble-t-il, aucun motif plausible de rendre témoignage après Harmaguédon. Donc, l'inévitable conclusion est que le moment est venu pour la classe du temple de glorifier le nom de Jéhovah. Ils le font en chantant la gloire de son nom. En conséquence, il convient que nous commencions l'année avec le texte qui, en réalité, est un appel aux membres de la classe du temple de se dire l'un à l'autre : « Chantez la gloire de son nom. » — Psaume 66 : 2.

10 Par conséquent, la classe du temple a en perspective la nécessité de déployer une grande activité en proclamant le message de Dieu concernant sa vengeance et les bénédictions que son royaume apportera aux peuples de la terre.

11 Maintenant, le point en litige est clairement posé, savoir : qui est Dieu ? Qui donc est du côté du Seigneur? Qui veut avec joie être un témoin pour le nom du Seigneur Dieu ? Que tous ceux qui répondront « moi », soient attentifs aux dispositions que Dieu a prises afin que le témoignage puisse être rendu ; qu'ils profitent sans tarder de ce qu'il leur a préparé et qu'ils prennent part au chant qui glorifie son nom.

OBSTACLES

12 En ce temps-ci, l'ennemi fait la guerre au reste de la postérité de la promesse qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ce reste se compose de la classe du serviteur fidèle et prudent qui rend témoignage contre l'ennemi et au nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que cette classe est devenue le pire ennemi de Satan sur la terre et que celui-ci lui fait la guerre. Acceptez donc l'avertissement que l'œuvre du témoignage n'aura pas lieu sans obstacles. L'ennemi est astucieux, subtil et de mauvaise foi. Il attaquera chacun d'un point de vue différent. Il mettra dans l'esprit de quelques-uns la pensée qu'une grande richesse matérielle serait propice en ce moment-ci. D'aucuns calculent que s'ils pouvaient accumuler de grosses sommes, cela pourrait non seulement les aider eux-mêmes, mais encore la cause du Seigneur. Par conséquent, ils mettent de côté le service du Seigneur pour accumuler de grandes richesses, comptant cependant y revenir, mais y retournent rarement. D'une manière générale celui qui agit ainsi oublie Dieu et le privilège de le servir.

13 L'ennemi suggérera à quelques-uns la pensée que tout bien terrestre doit être mis de côté ou donné à autrui afin de pouvoir vivre une vie de sacrifice et attendre silencieusement la glorification. D'autres peuvent devenir indolents, rêveurs au point de ne pas pourvoir aux choses convenables et honnêtes pour eux et ceux qui dépendent d'eux, ne désirant qu'attendre le Seigneur, comme ils disent. D'autres encore pourraient tomber dans une pauvreté si grande qu'ils désespéreraient croyant que Dieu les oublie.

14 L'ennemi peut inspirer à d'autres de vaines pensées qui les pousseraient à glorifier leur propre importance, les incitant par là à abandonner la voie prescrite par Dieu, qui est de donner le témoignage, et à leur faire prendre quelque folle carrière. Le diable veut mettre en œuvre tous les plans possibles afin de vaincre les oints. Le Seigneur, connaissant d'avance les plans de son astucieux ennemi, et pour le bien de ses créatures, a fait relater dans sa Parole ce qui exprime le sincère désir du cœur d'un vrai chrétien : « Eloigne de moi la fausseté et les paroles de mensonge ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, nourris-moi du pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et que je dise : Qui est l'Eternel ? de peur aussi que, dans la pauvreté, je ne sois entraîné au vol et que je ne déshonore le nom de mon Dieu. » — Proverbes 30 : 8, 9.

15 Le fidèle enfant de Dieu désire être humble de cœur devant le Seigneur. Cela signifie qu'il n'aura pas une trop haute opinion de lui-même, mais revêtira des sentiments modestes et se souviendra que tout ce qu'il possède est un don de la grâce de Dieu. Il désire être humble sous la puissante main de Dieu, ce qui signifie qu'il cherche toujours à obéir aux commandements de Dieu. Il voit que d'extrêmes richesses terrestres tendraient à lui faire oublier Dieu et sa propre alliance avec le Tout-Puissant. Il voit que l'extrême pauvreté pourrait lui causer un tel découragement qu'il tomberait dans le désespoir. En ce qui regarde ces choses, il cherche à être sain d'esprit et à employer assidûment et fidèlement les moyens dont il pourrait profiter afin de pourvoir à ses besoins, puis à mettre toutes ses capacités au service du Seigneur pour le glorifier. Il reconnaît que Dieu n'a qu'une voie pour accomplir son œuvre sur la terre, et il cherche à demeurer en harmonie avec cette voie. C'est pourquoi il prie : « Nourris-moi du pain qui m'est nécessaire ». Ce qui est approprié et qui convient, ce qui est fortifiant et édifie la nouvelle créature en Christ, voilà le pain qui nous est nécessaire.

16 Où la nouvelle créature pourrait-elle chercher une nourriture semblable ? Pour ses besoins physiques, elle prendrait soigneusement en considération la nourriture la plus propre à lui donner force de corps et d'esprit pour qu'elle puisse accomplir son service. Pour son esprit, elle chercherait diligemment la nourriture que le Seigneur a pourvu pour les siens. Voyant que le Seigneur a conduit son peuple pendant la période de la moisson, et l'a pourvu de nourriture au temps opportun, par le canal qu'il a choisi, l'enfant de Dieu a confiance que le Seigneur pourvoira de la même manière à ses besoins. Tout bœuf muet connait la crèche de son maître, d'où lui vient sa nourriture (Esaïe 1 : 3). Vraiment, le peuple du Seigneur devrait maintenant savoir d'où lui vient sa nourriture.

17 Qu'aucun enfant du Seigneur ne se laisse tromper par de vaines déclarations ou doctrines qui émanent d'hommes ambitieux, telles les déclarations ou doctrines qui annoncent le mois et le jour où le dernier membre de l'église sera enlevé au ciel. De telles doctrines sont non seulement vaines et folles, mais encore présomptueuses devant le Seigneur. Que chacun s'applique à faire ce que Dieu a commandé à son peuple, et qu'il ait pleine confiance que le Seigneur glorifiera ses enfants

au temps fixé par lui. Qu'il soit requis un an ou dix pour terminer l'œuvre du témoignage, cela devrait être indifférent au serviteur de Dieu. S'il aime le Seigneur il gardera ses commandements avec joie en faisant ce que ses mains trouvent à faire et ainsi ne prendra pas son nom en vain.

PRIERE

18 Les prières ne devraient pas être adressées dans un but égoïste. La prière dans le texte précédent (Proverbes 30 : 8, 9) n'est pas égoïste, car elle demande à Dieu de garder son enfant dans cette heureuse attitude qui lui permettra de glorifier et d'honorer le nom du Seigneur. Par-dessus tout, le vrai chrétien gardera toujours présente à son esprit la pensée : que puis-je faire pour honorer le mieux le nom de mon Père ? Tous ceux qui sont dans la chair sont faibles. A cause de cela le chrétien peut commettre quelque grosse balourdise ou se trouver coupable de quelqu'autre négligence. Il peut trouver qu'il a pris un chemin inique, et le désir de son cœur est d'être en pleine harmonie avec son Père céleste. Il désire se rendre devant le trône de grâce pour demander du secours. Devrait-il y aller avec le désir ou la requête d'être pardonné uniquement pour son propre profit ? Non. Son motif doit être plus élevé. Le véritable motif dans de telles conditions est suggéré par les paroles du prophète : « Pour l'amour de ton nom, ô Eternel, tu pardonneras mon iniquité, bien qu'elle soit grande »! —Psaume 25 : 11.

19 L'enfant de Dieu se rend compte que la négligence ou iniquité personnelle peut discréditer ou déshonorer le nom de Dieu, et il est mû par le motif le plus élevé lorsqu'il prie : « Pour l'amour de ton nom, ô Eternel, tu pardonneras mon iniquité. » Dieu a placé son nom sur ses oints. Son nom est engagé dans leur voie d'action. Tous ceux qui aiment le Seigneur évitent avec soin qu'aucun déshonneur ne vienne sur ce nom par suite d'une conduite déloyale. C'est avec désintéressement que Moïse priait lorsqu'il demandait à Dieu de l'effacer de son livre, si cela pouvait être compté comme sacrifice expiatoire pour les Israélites (Exode 32 : 32). Paul exprima un désir semblable (Romain 9 : 3). Certainement le fidèle enfant de Dieu voudrait être effacé du livre plutôt que de déshonorer le nom de son Père. Le Père céleste se souviendra avec miséricorde du cœur fidèle et honnête qui l'aime et s'efforce de glorifier son nom, et le Seigneur écoutera sa prière, et à cause de son nom le réconfortera.

20 Ceux qui composent la fidèle classe du serviteur, autrement dit le reste, doivent livrer bataille aux puissances du mal. Quelquefois le combat est rude et Dieu ne révèle pas immédiatement comment il délivrera son serviteur. Sa situation critique peut être causée par quelque négligence, faute ou refus dans l'accomplissement du devoir. En conséquence, il demande par la prière d'être purifié de toute souillure afin de pouvoir poursuivre son service pour la gloire du saint nom de Dieu. Son cœur trouve l'expression vraie dans ces paroles : « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et pardonne nos péchés à cause de ton nom ! » — Psaume 79 : 9.

21 Le serviteur du Seigneur se souviendra de son alliance personnelle avec Jéhovah son Père. Evidemment l'intention de Jésus était de nous inculquer cette pensée lorsqu'il donna la prière modèle à ses disciples. Souvent on adresse une prière à Jéhovah par manière d'acquit et quelquefois avec une familiarité inconvenante. Par exemple, « Seigneur, nous venons en ta présence », etc. Ce n'est pas de cette façon que Jésus nous a enseignés à prier (Luc 11 : 2). « Quand vous prierez, dites : Notre Père qui est dans les cieux ! Que ton nom soit sanctifié. » Ici, le nom de Jéhovah Dieu, Père de la nouvelle création, est inclus. Pour la nouvelle créature, c'est le plus sacré des noms. Elle devrait le considérer et le considérera avec le plus haut degré de respect, de vénération et de crainte. Elle devrait reconnaître que la dignité, la sagesse et la supériorité de Dieu sont au-dessus de tout. L'Eternel est la source de vie. Il est le Père de la nouvelle création. Toute chose bonne et parfaite procède de lui. Personne ne peut lui être comparé. Il doit être honoré au-dessus de toute création. C'est ce que le chrétien doit reconnaître. Le Seigneur condescend cependant à écouter la requête de la créature imparfaite. La véritable vénération pour Dieu se montre chez le chrétien lorsqu'il demande comme faveur que le saint nom de Jéhovah soit glorifié.

CONNAISSANCE

22 La connaissance est essentielle pour la vie éternelle. Tous les êtres humains naquirent sans avoir le droit à la vie. Le chemin pour obtenir la vie éternelle est ce à quoi Dieu a gracieusement pourvu. Cette providence n'impose la vie à personne. Elle est offerte à l'être humain comme don gracieux. Aucun don ne peut être accepté sans que le destinataire n'ait connaissance de l'offre. Le don de la vie est fait par l'entremise du sacrifice de Jésus-Christ en exerçant la foi et l'obéissance à la volonté que Dieu a exprimée. C'est pour cette raison qu'il fut déclaré par le grand Maître : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17 : 3.

23 Tout être humain qui veut un jour recevoir la vie, doit l'obtenir par l'entremise de Christ, mais, au préalable, en posséder une certaine connaissance. Le Seigneur révèle dans sa Parole l'importance de la connaissance que doit posséder la nouvelle création. Il est dit au chrétien de se transformer par le renouvellement de l'intelligence (Romain 12 : 2). Il lui est conseillé d'ajouter la connaissance à sa foi et par la connaissance d'augmenter sa sagesse et cette foi (2 Pierre 1 : 4-8). Ces paroles sont en harmonie avec la requête de l'enfant de Dieu à son Père : « Nourris-moi du pain qui m'est nécessaire. » Le Seigneur pourvoit à cette nourriture nécessaire à la nouvelle création.

24 Il importe que les membres de la classe du temple se rassemblent pour les études régulières de la Parole de Dieu, afin de se nourrir de la nourriture au temps convenable et de s'encourager mutuellement. Cette nourriture et cette action de pourvoir viennent du Seigneur ; ce sont pour l'enfant de Dieu édification et secours qui lui conviennent. En continuant à croître en connaissance, il acquiert une compréhension plus claire du dessein de Dieu et un plus grand désir d'entrer à son service, et de remplir fidèlement ce service.

SECURITE

25 Ceux qui font partie du reste étant avertis que l'ennemi s'acharne à leur destruction, savent qu'il leur faut trouver un lieu de sécurité. Lorsqu'ils s'en vont rendre témoignage au nom de Jéhovah, nombreux sont les agents de l'ennemi qu'ils rencontrent et ils sont pour ceux-ci des cibles d'opprobre. Ils souffrent beaucoup de tribulations, passent par bien des épreuves ; c'est le breuvage fourni, ou la coupe versée pour la classe du serviteur. Cette coupe, pour celui qui la boit, signifie le salut au degré divin. Boire cette coupe ou ce breuvage

signifie obéissance au Seigneur. Faible de nature, harcelé par l'ennemi et ses nombreux intermédiaires, souffrant beaucoup d'épreuves et d'opposition, tout cela tendrait à décourager le chrétien quand il fait face à la bataille. Cependant, il voit son devoir et son privilège, et sachant qu'il peut rechercher le trône de grâce, chaque fois qu'il en a besoin, il dit avec confiance : « J'élèverai la coupe des délivrances et j'invoquerai le nom de l'Eternel » (Psaume 116 : 13). Ici, de nouveau, il recherche la glorification du nom de Jéhovah en invoquant son nom.

26 Dieu accorde à toute la classe des fidèles témoins le privilège d'invoquer son nom avec la certitude que cet appel sera entendu. Il a placé son nom sur eux, c'est pourquoi il rendra honneur à son propre nom en exauçant les requêtes convenables. Celui qui jouit de ce privilège de prier le Père, et qui en profite en toute sincérité, demeure en sécurité. « Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sécurité. » — Proverbes 18 : 10.

27 C'est la classe du temple, la classe du serviteur fidèle et prudent, le reste de son peuple, que Dieu a gratifié du privilège d'être témoins de son nom. A ceux-là il offre une protection complète cependant qu'ils sont engagés dans l'accomplissement béni du devoir de service. A ceux-là il dit : « L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple » (Esaïe 51 : 15, 16). Ici est mise en évidence la relation bénie entre le Père et les enfants qui composent la classe du serviteur.

COURAGE

28 Avoir du courage signifie faire sciemment face au danger, sans hésitation pour l'accomplissement du devoir, en se reposant avec confiance sur Dieu en ce qui concerne la protection et la délivrance. L'enfant de Dieu, qui s'est engagé à chanter la gloire du nom du Seigneur, a tout lieu d'avoir bon courage. En réalité, seuls ceux qui s'engagent avec joie au service du Seigneur pour la gloire de son nom possèdent l'assurance complète qu'ils sont protégés en ces temps périlleux. Ils savent qu'ils sont du côté du Seigneur et qu'il est leur force et leur salut. C'est pourquoi ils disent avec confiance : « L'Eternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur, mon Dieu fort est mon rocher, je me retirerai vers lui ; il est mon bouclier, la force qui me délivre et ma haute retraite. Je crierai à l'Eternel qui doit être loué, et je serai délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 3, 4.

29 Ils ne pensent pas qu'il est nécessaire de paraître devant d'autres personnes d'une manière apologétique quand ils se présentent comme représentants du Seigneur. Au contraire, ils s'avancent au nom du Seigneur, de par son autorité et avec pleine confiance comme représentants du Très-Haut, et font leurs délices de chanter la gloire de son nom et d'annoncer au monde son dessein. Ces fidèles se rallient autour de leur étendard et refoulent l'ennemi jusqu'à la porte. Ils sont remplis d'allégresse, car c'est un fait que le salut et la délivrance sont proches. Ils s'encouragent et s'animent mutuellement, et d'un commun accord élèvent la voix pour louer le saint nom de Dieu. « Nous nous réjouirons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu ; l'Eternel exaucera tous tes vœux. » — 20 : 6.

30 Une bannière est non seulement un symbole d'encouragement, mais encore l'expression d'un défi envers l'ennemi. C'est le signal que les oints de Dieu, debout, côte à côte, veulent proclamer le nom du Seigneur et ne défailliront jamais devant l'ennemi (Philippiens 1 : 27, 28). Voilà pourquoi la classe du serviteur, en ce jour de bataille, s'est fortifiée dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.

LA GLOIRE DUE

31 Le fidèle enfant de Dieu désire vivement chanter la gloire du nom de Jéhovah. Il est dû au Seigneur qu'il soit rendu gloire à son nom au-dessus de tout, et c'est le temps opportun pour cela. Les oints sont les seuls et véritables représentants de Dieu sur la terre, et sont grandement honorés de ce privilège. Le psalmiste, parlant d'eux, dit : « Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom » (Psaume 29 : 2). Ce texte est également l'appel de chaque membre de la classe du temple aux autres membres de cette classe.

32 En harmonie avec ce commandement, il convient que chaque membre de la classe du reste insiste auprès de ses frères sur la grande importance qu'il y a à prendre part, en ce moment-ci, au service du Seigneur. Bien que personne n'ait le droit de contraindre qui que ce soit à s'y engager, le devoir et le privilège de chacun est d'attirer l'attention de son frère sur le grand avantage et sur la faveur résultant de la participation à ce service. Il est impossible de chanter la gloire du nom du Seigneur sans profiter nous-mêmes des occasions de le servir, parce que ce sont là les moyens dont Dieu nous a pourvus pour rendre témoignage à son nom. Au milieu d'une grande opposition, le petit troupeau des oints fait ses délices de s'encourager mutuellement et de s'engager à chanter ensemble la gloire du nom du Seigneur.

EXALTEZ SON NOM

33 C'est spécialement l'aile ecclésiastique de l'organisation de Satan qui a pris le nom du Seigneur. Ils l'ont pris en vain, parce que dans un but égoïste. Ils ont diffamé son saint nom et par conséquent ils sont ennemis de Dieu. Les fidèles témoins du Seigneur sont en petit nombre sur la terre et méprisés par les hypocrites, de même que Jésus fut méprisé dans son temps par les ecclésiastiques et leurs alliés. Dieu connaissait d'avance les circonstances, en ces temps-ci, sur la terre, et il fit proclamer par son prophète à ses serviteurs : « Louez l'Eternel ! Serviteurs de l'Eternel, louez, louez le nom de l'Eternel ! Que le nom de l'Eternel soit béni, dès maintenant et à jamais ! » — Psaume 113 : 1, 2.

34 Cette prophétie doit s'accomplir, et son accomplissement a commencé. Dès maintenant et à jamais le nom de Jéhovah doit être exalté et aucun pouvoir ne peut l'empêcher. L'organisation de Satan doit complètement échouer, puis il sera donné à tous de connaître la vraie signification du nom de Jéhovah. C'est le privilège béni des membres pieds du Oint de commencer maintenant l'œuvre d'exaltation du nom de Jéhovah sur la terre.

35 La classe du serviteur voit, par conséquent, qu'il y a, en ces temps-ci, une œuvre définitive à faire. Cette œuvre consiste à proclamer actuellement aux nations de la terre l'heureuse nouvelle que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, et que le royaume de Dieu est proche. Le Seigneur a pourvu à des machines pour imprimer le message dans le but d'une abondante diffusion. Il a pourvu au radio pour faire parvenir le message dans les prisons ; ayant pourvu aux munitions ainsi qu'à la protection quand son serviteur livre bataille à l'ennemi, il l'enjoint d'aller de l'avant et de hâter le combat et,

pour l'encourager, l'assure qu'il sera pour lui une couronne éclatante et un brillant diadème, un bouclier et un protecteur, un consolateur et le dispensateur des bénédictions.

36 Le chant de gloire entonné maintenant se répandra jusqu'à ce qu'il remplisse la terre. « Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Eternel soit célébré ! » — Psaume 113 : 3.

37 Cela ne signifie pas une adoration quotidienne comme quelques-uns l'ont interprété par erreur. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest et sa course traverse la terre entière. C'est pourquoi le temps doit venir où partout où le soleil luit, le nom du Seigneur sera exalté en une juste louange. Tout ce qui vit honorera son saint nom. Il fut donné au prophète de Dieu une vision du peuple délivré de la servitude et louant le Seigneur. C'était une vision du chant de délivrance pour l'humanité. Les oints actuellement sur terre entonnent ce chant d'allégresse qui ne doit jamais cesser. L'année 1928 sera marquée par un grand témoignage de louange au nom de Jéhovah.

DIGNE DE LOUANGE

38 Le nom de Jéhovah est digne de louange. Il est l'expression parfaite du désintéressement. Il n'y a pas de paroles pour exprimer sa bienveillance. Quand les peuples de la terre arriveront à bien comprendre que l'obscure et longue nuit du gouvernement de Satan a pris fin, qu'ils sont délivrés de leur servitude, quand ils apprendront que le chemin pour la vie éternelle est ouvert à toute l'humanité et que c'est Dieu qui, dans sa bonté, a pourvu à ces dispositions pour eux, alors la multitude s'écriera : « Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. » — Apocalypse 15 : 4.

39 Le nom de Jéhovah continuera à être glorifié. La création invisible à l'homme proclamera ses louanges. Tous les gouvernements visibles de la terre et toute la création qui leur sera assujettie loueront son saint nom. Les hautes montagnes soulèveront leurs têtes blanches pour des chants de louanges. Les vastes champs proclameront la gloire du nom de Dieu. Les arbres de la fôret parés de verdure et de beauté se réjouiront et toute créature qui vit et respire se joindra au grand chœur d'alléluia en l'honneur et pour la gloire du saint nom de Jéhovah.

40 Dans un dessein spécial, le Seigneur a fait sortir son peuple du fond de l'obscurité et a mis son nom sur lui. Il a donné à ses fidèles un aperçu de ses desseins gracieux avant de le donner au reste de l'humanité. De ces fidèles il fait maintenant ses témoins. Tous ceux qui tiendront fermes et qui resteront fidèles jusqu'à la fin verront le complet triomphe de Jéhovah et le dénouement final, à tout jamais déterminé à sa gloire et à son honneur. Leur propre récompense sera une demeure éternelle dans la maison du Seigneur. C'est leur devoir et leur privilège bénis d'exhorter leurs frères et leurs camarades de travail dans le champ du Seigneur, de se joindre à eux pour prendre part au service du Seigneur en chantant la gloire de son nom.

41 Les textes des réunions de prière pour chaque semaine de l'année 1928 ont été choisis en harmonie avec celui de l'année. Les commentaires ont été préparés avec l'unique pensée de glorifier le nom de Jéhovah.

42 Chaque semaine, les diverses ecclésias s'assemblent pour une réunion de prière et de témoignage. Qu'il leur soit suggéré ici de ne pas gaspiller leur temps et leur peine, mais au contraire de les économiser pour les employer convenablement. Ne vous rendez pas à ces réunions dans le but de raconter une expérience quelconque faite avec celui-ci ou celui-là. Que votre témoignage soit plutôt en corrélation avec le texte de la semaine, glorifiant surtout le nom de Jéhovah. Cela mettra tous ceux qui participent à la réunion à même d'avoir par-dessus tout la pensée de glorifier le nom de Jéhovah. Cela les rendra tous capables de voir en outre qu'un point culminant a été atteint dans l'histoire des âges ; que maintenant nous vivons dans l'époque la plus bénie que les chrétiens aient jamais connue sur la terre pendant l'ère chrétienne ; que la classe du temple est entrée dans la joie du Seigneur, et que la principale joie est la justification du nom de Jéhovah. Ce dut être la plus grande joie en réserve pour Jésus... joie à laquelle l'apôtre fait allusion lorsqu'il dit : « Jésus qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix » (Hébreux 12 : 2). Il vient dans son temple et invite les fidèles à prendre part à sa joie. C'est en proclamant le nom de Jéhovah et la justification de ce nom qu'ils deviennent participants avec Christ Jésus, ce qui procure à leur cœur une joie indicible.

43 Que personne ne s'engage dans le service simplement par contrainte, mais parce qu'il y trouve ses délices. C'est ainsi que nous prouvons notre amour pour Dieu (1 Jean 5 : 2). La ligne de conduite prise à la réunion de prière, qui est de glorifier le nom de Jéhovah, devrait être suivie durant toute la semaine. Que chaque jour, dans le service, l'occasion de glorifier son nom soit saisie, afin que d'autres puissent connaître aussi que Jéhovah est Dieu, et que le temps de la glorification de son nom est arrivé.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle a été dans l'esprit des créatures la contestation du nom de Dieu durant les six mille ans écoulés ? Qui en a été le provocateur, et dans quel but ? Quelle ligne de conduite a poursuivie Jéhovah à travers les âges, et pourquoi ? Comment procède-t-il actuellement, et dans quel but ? § 1—3.

Quelle promesse accompagne la sentence prononcée par Dieu contre l'homme pour sa désobéissance ? Comment cette postérité fut-elle préfigurée ? De quelle manière la « postérité » a-t-elle été révélée ? § 4, 5.

Comment et par qui le nom de Jéhovah a-t-il été glorifié sur la terre ? Comment le grand dénouement sera-t-il finalement déterminé ? § 6, 7.

Quels sont le devoir et le privilège des fidèles témoins de Dieu au temps présent ? Quel témoignage doit être rendu ? Que peut-on dire de l'urgence de ce cas ? Pourquoi les chrétiens sont-ils gratifiés de ce privilège ? § 8—11.

De quoi l'ennemi s'occupe-t-il particulièrement en ces temps-ci ? Pourquoi, sous ce rapport, tous les membres du peuple de Dieu n'ont-ils pas à supporter les mêmes expériences et difficultés ? Comment les fidèles témoins de Dieu devraient-ils considérer les obstacles placés sur leur chemin ? § 12—15.

A quoi Dieu a-t-il pourvu pour guider et aider son peuple ? (Ephésiens 4 : 11—16). Comment cette providence et ce ministère devraient-ils être reçus ? § 16, 17.

Qu'est-ce que la prière ? Pourquoi est-elle nécessaire et soulage-t-elle ? Comment prier, et pourquoi ? § 18—21.

Sous quel rapport la connaissance est-elle essentielle à la vie éternelle ? Quel rapport la connaissance a-t-elle avec la foi ? Quel est le but des études de l'ecclésia ? Quel rapport ont-elles avec les études chez soi ? § 22—24.

Pour qui Jéhovah a-t-il pourvu à une « demeure en sécurité » ? Pourquoi ? Comment le chrétien peut-il continuer à y demeurer ? § 25—27.

Qu'est-ce que le vrai courage ? Pourquoi le chrétien est-il courageux ? Quelle est la source de sa confiance et de sa force ? Par quels moyens sa force peut-elle être accrue ? § 28—30.

Comment les témoins de Jéhovah peuvent-ils s'assister mutuellement. Est-ce une obligation ou un privilège ? Que peut-on dire, sous ce rapport, du pouvoir de l'exemple ? § 31, 32.

Pourquoi l'influence de l'élément ecclésiastique a-t-elle été particulièrement nuisible ? Quel témoignage doit être donné maintenant relativement au royaume du diable ? Que déclarer relativement au royaume de Dieu ? A quels moyens variés Dieu a-t-il pourvu pour accomplir l'œuvre du témoignage ? Quel est le vrai but de l'adoration quotidienne ? § 33—37.

Pourquoi Jéhovah Dieu est-il digne de toute louange ? Quand recevra-t-il l'honneur dû à son nom ? A qui et dans quel but a-t-il donné un aperçu de son plan ? Que peut-il être dit du privilège accordé maintenant à la classe du fidèle serviteur ? § 38—40.

Expliquer le but réel des réunions de louange et de témoignage ? Comment les prières et les témoignages peuvent-ils contribuer directement à cette fin. Quel devrait être le motif qui nous pousse au service ? Comment le zèle peut-il être augmenté ? § 41—43.

LE ROYAUME PREDIT PAR LES PROPHETES

(W. T. 1er décembre 1928)

TOUS les prophètes d'Israël ont annoncé que Dieu établirait un royaume sur la terre. Ils ont montré que ce serait un royaume dans lequel la volonté absolue de l'Eternel serait obligatoire à chaque individu, sous peine de mort pour désobéissance persistante et volontaire. Le royaume doit être établi dans le but de forcer l'humanité à se conformer à la volonté de Dieu. Comment il fonctionnera et comment il démontrera la miséricorde de Dieu pour attirer l'humanité avec amour à son Créateur, telle est l'histoire du royaume.

Aux yeux des prophètes, le royaume était celui d'Israël rétabli ; car les fidèles en Israël ne perdirent jamais de vue la promesse faite à Abraham qu'en lui et sa postérité toutes les nations de la terre seraient bénies (Genèse 18 : 18). En vision ils voyaient Israël comme conducteur et gouverneur de la terre, l'instrument de Dieu. Ils voyaient en vigueur la loi de Dieu telle qu'elle fut donnée au Sinaï, c'est-à-dire justice envers Dieu, amour et justice d'homme à homme. Ils voyaient que le royaume réaliserait le grand désir de l'homme ; qu'alors la vie éternelle serait le résultat de l'obéissance à la volonté exprimée de Jéhovah. Cela signifiait que le péché et son châtiment, la mort, deviendraient impuissants. Ils voyaient encore que Dieu remporterait une victoire complète sur le mal et que la mort devrait rendre ses victimes. Ainsi, le royaume dont ils parlaient et écrivaient était un royaume réel, une organisation humaine véritable, gouvernée dans et par la justice.

Toutes les bénédictions du royaume devaient se réaliser sur la terre par la famille humaine comme telle. Il n'est pas suggéré dans les prophètes que l'on ne pourrait jouir du royaume et de ses bénédictions que lorsque les hommes auraient été transférés au ciel par la mort. La terre aussi bien que les hommes sont les sujets du gouvernement juste de Dieu. Les prophètes voyaient la terre rétablie et la famille humaine de Dieu y vivant heureuse. L'apôtre Pierre montre bien que telle est la volonté de Dieu quand, à l'occasion de la guérison du paralytique à la porte du temple, il disait à la multitude émerveillée que, comme Israélites, ils ne devaient point s'étonner d'un tel miracle, car Dieu, par Jésus qu'il avait ressuscité des morts, amènerait les temps du rétablissement. Les paroles de Pierre sont : « Il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3 : 20, 21). Les temps du rétablissement sont les temps du royaume. Le Roi est le grand restaurateur.

Comme rétablissement ne peut se rapporter qu'à la restitution de ce qui a été perdu, il faut que ce soit la famille humaine qui ait perdu son droit de naissance, au commencement par le péché d'Adam. Depuis lors le péché devint maître de la race et la mort régna sur tous ; mais par Christ la race doit être rétablie à la perfection dont jouissaient les premiers parents. Le paralytique que Pierre guérit, et qui avait été invalide dès sa naissance, est un juste tableau de la famille humaine née dans des conditions sous lesquelles il est impossible à qui que ce soit de parvenir même à un état physique sain, où rien ne peut rétablir l'esprit à sa validité primitive et où il ne se trouve aucun remède pour guérir et restaurer le cœur d'un mal dont il a été affecté. La maladie du cœur c'est l'orgueil, l'égoïsme, la ruse, l'envie et leurs semblables.

Dans le Nouveau Testament se trouve une phase du royaume des cieux inconnue des prophètes d'Israël, mais que Jésus fit connaître ; c'est cette phase-là qui incite les modernistes à dire que les prophètes d'Israël s'imaginaient voir un royaume de Dieu et qu'ils n'exprimaient que les pensées de leur propre imagination. L'apôtre Pierre déclare que ces saints hommes des temps anciens parlaient comme poussés par le saint-esprit (2 Pierre 1 : 21). La volonté de Dieu n'était pas de leur donner de comprendre clairement les choses qu'ils écrivaient et parlaient. Leurs paroles sont basées sur les faits du royaume, ainsi qu'il avait été établi en Israël. C'est surtout le royaume d'Israël, tel qu'il existait sous David et dans les premiers temps du règne de Salomon, qui forme la base des prophéties ; c'est donc le royaume de David établi sur la montagne de Sion à Jérusalem, là où David était assis sur le trône que Jéhovah appelait sien, soumettant les ennemis d'Israël, et le royaume de Salomon, son Fils, qui régnait en paix.

On peut dire que ces figures dominent les prophéties. Les prophètes virent comment David vainquit les ennemis d'Israël et établit par force son gouvernement sur tous les pays qui composaient la promesse faite à l'origine à Abraham. Ils virent que cela préfigurait la manière dont Dieu établirait son royaume sur la terre, qu'une force détruirait les pouvoirs de ce monde afin que le gouvernement du royaume, le gouvernement de justice et d'amour, ait libre accès sur toute la terre.

Comme il fut offert à Israël, au Sinaï, de conclure une alliance qui ferait de lui un royaume de sacrificateurs, il fallait s'attendre, d'après les prophètes, à ce que l'association du service sacerdotal et de la réconciliation pour le péché serait toujours alliée au royaume de Dieu, car le manquement d'Israël d'accepter entièrement l'offre faite sur le Sinaï ne pouvait changer le dessein de Dieu d'avoir un royaume de sacrificateurs. Le royaume typique ne fut jamais sacerdotal, mais David comprenait que la sacrificature était une nécessité. Ainsi il éleva un édifice sur la montagne de Sion, le siège de son pouvoir, pour l'arche de l'alliance. Lorsque le temple eut été construit il fut appelé la maison de l'Eternel. Le royaume et le sacerdoce étaient intimement unis.

David fut le premier des prophètes littéraires. Il écrivit quantité de psaumes dont un grand nombre glorifiaient Jéhovah et peuvent être appelés les chants du Roi et du royaume. La gloire et le nom de Jéhovah occupent toujours la première place. Nous voyons que David écrivait poussé par le saint-esprit, lorsque, en parlant d'un psaume, Jésus dit : « Comment donc David, animé par l'esprit, l'appelle-t-il Seigneur ? » (Matthieu 22 : 43). Et, parlant de lui-même comme du chantre agréable d'Israël, l'Oint de Dieu, David disait : « L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. » — 2 Samuel 23 : 1, 2.

David déclarait que, dans le royaume qui devait s'établir selon la promesse que Dieu lui fit (Psaume 89 : 35, 36) le roi serait aussi sacrificateur. Au psaume 110ème celui appelé par Jéhovah à s'asseoir à sa droite devait aussi être sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek qui, en son temps, fut roi et sacrificateur de Salem. Dans cette prophétie, David ne dit pas que le roi *d'Israël* devait être sacrificateur ; il ne dit pas non plus que celui qui devait s'asseoir à la droite de Sa Majesté d'en haut serait son fils. Mais Jésus relie ces choses et dit

de celui-ci : « Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » (Matthieu 22 : 45). Jésus montre que le Grand dont parle le psaume 110ème est le Christ, l'Oint, le Roi et sacrificateur, le fils de David et cependant le Seigneur de David. — Matthieu 22 : 41-45.

Le royaume d'Israël, sous David, ne réalisait pas ce qui était l'intention de Dieu par l'offre qu'il fit à Israël au Mont Sinaï, bien que l'on puisse dire que le trône et le sacerdoce combinés le firent ; mais le royaume d'Israël était un type du royaume que Dieu établirait. Le trône de David fut appelé le trône de Jéhovah. — 1 Chroniques 29 : 23.

Ainsi, dans tous les écrits des prophètes il y a deux traits caractéristiques de pensée au sujet du royaume de Dieu : l'un qu'il sera établi par la force, en dépit de la volonté et du désir des hommes ; l'autre que le royaume apportera en soi pour l'humanité une entière délivrance de tous les maux qui ont affligé la race, et offrira une occasion à toute la famille humaine de rentrer en harmonie avec la volonté du Créateur pour obtenir les bénédictions pour lesquelles le royaume fut établi.

Les prophètes disent que le royaume sera établi dans une époque de détresse telle que le monde n'en aurait encore point vue de pareille (Daniel 12 : 1). Le psalmiste décrit cette époque et les événements, et parle de la terre qui se fond comme de la cire à la présence du Seigneur (Psaume 79 : 5) ; et il dit « Tous les fondements de la terre ont disparu » (Psaume 82 : 5 ; *Trad. angl.)*. Sophonie (chap. 3 : 8) déclare que la terre sera consumée par le feu de sa jalousie. Ces passages, et tant d'autres analogues, ont été très mal compris, interprêtés dans leur sens le plus littéral par les ecclésiastiques. Mais une considération même superficielle de la Bible, hors de toute profession de foi, montrera qu'il convient de lire ces passages symboliquement, que la terre physique qui fut donnée aux enfants des hommes pour habitation, subsistera à toujours (Ecclésiaste 1 : 4). L'établissement du royaume de Dieu se fait dans une époque de plus grande détresse du monde, lorsque les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples (Esaïe 60 : 2). Le feu, les ébranlements et la fonte dépeignent comment le monde, qui est l'organisation de Satan, sera détruit.

Cette description prophétique est sans aucun doute, tout à fait contraire à ce qui fut enseigné et à ce qui est généralement admis. Mais la Bible montre que le royaume de Dieu sur la terre n'est aucunement le résultat d'une évolution des choses qui existent actuellement. De même que la création du monde, son établissement est une œuvre de Dieu. Il renverse les puissances du mal et établit la justice sur la terre.

Les chères espérances de beaucoup de bonnes gens qui ont travaillé à l'amélioration de leurs semblables et aux conditions générales de la vie, croyant ainsi contribuer à l'avancement des intérêts du royaume des cieux, sont condamnés au désappointement. Ce n'est point une infraction à la vérité de dire que la majorité de ces âmes dévouées ne recherchait guère plus qu'un simple remodelage de l'ordre des choses actuelles. Les églises, représentant la religion organisée, n'ont jamais montré qu'elles recherchaient ou désiraient un prompt établissement du royaume de justice sur la terre. Contrairement à l'opinion générale, il n'y a rien dans l'enseignement de Jésus qui mette de côté ces figures prophétiques. Elles demeurent fixes, fermes, faisant partie de la vérité révélée.

Le royaume apportera une entière connaissance de Dieu, car tous le connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand (Jérémie 31 : 34). « Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui la couvrent » (Esaïe 11 : 9). Ce sera un royaume où les hommes connaîtront leur valeur mutuelle et vivront en harmonie ; où il existera une vraie fraternité ; où les nations n'apprendront plus la guerre (Esaïe 2 : 4). Ce sera un royaume d'amour et de justice où il ne se fera ni tort ni dommage (Esaïe 11 : 9). Tout cela signifie que durant cet âge, la vie correspondra à celle dont jouissait Adam durant son heureux séjour dans le jardin d'Eden. Le royaume de Dieu s'effectue spécialement pour rétablir la justice sur la terre et ramener l'homme à la beauté de son état primitif. Lorsque son œuvre sera accomplie, le royaume ne se poursuivra pas comme tel, mais un nouvel ordre de choses commencera. Voir Corinthiens 15 : 28.

Si les prophètes présentent parfois un tableau où les fondements de la terre vont disparaître, où est ébranlé tout ce qui peut être ébranlé ; ou bien qu'ils affirment, comme le fait le prophète Sophonie (chap. 3 : 8) que lors de l'établissement du royaume, Dieu consumera la terre par le feu de sa jalousie, ils montrent cependant que ces choses ne seront que la destruction de tout ce qui s'oppose au dessein de Dieu qui veut que sa famille humaine soit délivrée de ses oppresseurs, et que son Roi soit un prince qui régnera en justice, et apportera la paix aux peuples.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 7 MARS

« *Notre père qui est dans les cieux ! Que ton nom soit sanctifié.* » — Luc 11 : 2.

JEHOVAH, le Saint d'Israël, est le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est aussi notre Père dans les cieux, parce qu'il nous donne la vie par Christ. Pour ceux qui jouissent de cette relation intime avec Dieu, ce nom est sanctifié ; il est pur, saint et sacré. L'enfant de Dieu vénère et révère le nom de son Père. La familiarité n'est pas admise. La prière est une grande faveur. Dieu permet à ses enfants de prier pour leur prospérité et l'avancement de sa juste cause, et non pour se permettre la familiarité. Le serviteur de Dieu ne peut dans un but égoïste, faire usage de ce privilège qu'est la prière. Avant d'adresser à Dieu sa requête il est commandé au chrétien de dire, « que ton nom soit sanctifié », puis il priera en harmonie avec la volonté de Dieu. Une telle prière est un honneur pour le nom de Dieu.

TEXTE DU 14 MARS

« *Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.* » — Psaume 8 : 1.

LE PROPHETE exprime ici la louange du peuple de Dieu qui voit comment le nom de Jéhovah est exalté sur la terre. L'obscurcissement du soleil par les nuages est un symbole des œuvres de Satan et de son organisation qui ont caché le nom de Dieu. Jéhovah, en son temps, exalte son nom et place sa gloire au-dessus de toutes choses, visibles et invisibles. Dès que cela a lieu,

la fidèle « classe du serviteur » est appelée à exalter et à proclamer la gloire du nom de Dieu et de ses desseins envers les hommes. « Ils se glorifient du nom du Seigneur » ce qui signifie que ses enfants désirent accomplir sa volonté. Dieu les a chargés de son service et ils l'accomplissent avec joie. Ce n'est pas en causant simplement du Seigneur que cela peut se faire, mais en faisant sa volonté. Les conditions dans lesquelles ses serviteurs travaillent sont souvent difficiles et provocantes, mais une grande joie en découle.

TEXTE DU 21 MARS

« *Ton nom est proche : tes merveilles le racontent.* » — Psaume 75 : 1. —

LES serviteurs oints s'aperçoivent que Jéhovah accomplit maintenant ses œuvres sur la terre, une preuve pour eux que Dieu lui-même est proche et qu'il prend en main les affaires terrestres. Il doit accomplir quelques œuvres par d'autres forces que son peuple d'ici-bas. Le travail des oints sur la terre consiste presque entièrement en la proclamation de son nom à sa gloire. Les occasions qu'ils ont de pouvoir le servir en proclamant son nom sont pour eux une preuve que Dieu les emploie et par conséquent les approuve — autre preuve que c'est maintenant le temps convenable d'annoncer son nom. Ayant une meilleure compréhension des intentions de Dieu à leur égard, les oints se rendent à leur travail avec entière confiance. Ils ne se soucient guère de la durée du travail ou de la mesure du danger d'être attaqué par l'ennemi, mais de la fidélité à leur alliance. Avec sérénité, ils chantent la gloire de son nom.

TEXTE DU 29 MARS

« *Et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel.* » — Genèse 13 : 4. —

LE FAIT que le nom de Jéhovah était connu des ancêtres n'est point contradictoire à la déclaration de Moïse que Jéhovah, auparavant, n'avait pas été connu par ce nom. Abraham et ses fils servaient Jéhovah comme leur Dieu personnel qui les avait appelés à exécuter ses desseins, mais ne connaissaient pas la signification de son nom. Pour Abraham, il signifiait la communion parce qu'il invoquait ce nom et était celui qui existe par lui-même, le Dieu tout-puissant. Immédiatement après avoir déclaré son nom, comme Jéhovah, Dieu expliqua à Moïse que Jéhovah signifie ses desseins envers son peuple. Aujourd'hui les oints de Dieu ont une meilleure compréhension de ses intentions à leur égard. Ils comprennent que l'un de ses desseins est de proclamer la gloire de son nom parmi les nations parce que le temps est là où Dieu le fera. Ils invoquent son nom et, avec intelligence et joie, chantent ses louanges.

LETTRE INTÉRESSANTE

Saland — Suisse — le 18 septembre 1927.

Chers frères et sœurs en Christ,

Que Dieu vous bénisse !

Je vous ai promis de vous écrire plus longuement en ce qui me concerne ; et aujourd'hui j'ai justement le temps, ne pouvant aller missionner comme je le fais habituellement, le dimanche matin.

La dernière fois je vous ai écrit combien j'apprécie la Tour de Garde, et qu'elle m'est devenue indispensable. En effet, notre cher frère Russell avait raison lorsqu'il disait qu'étudier la Tour de Garde signifiait étudier la Bible. Ah, combien de fois j'ai été édifié par les articles parus dans la Tour de Garde sans lesquels je ne pourrais suivre la lumière toujours croissante de la vérité, ce que j'ai appris à apprécier. Je suis infiniment reconnaissant au Seigneur et à nos chers frères pour toutes ces explications qui nous apportent tant de bénédictions.

Combien beaux et réjouissants et pleins d'encouragements précisément dans cette époque remplie de danger, sont les articles « Une demeure en sécurité » et « Pourquoi en sécurité ? » (novembre et 1er décembre 1927) pour ceux qui ont un cœur pur, c'est-à-dire qui sont comme des enfants, désireux et avides pour le lait pur de la Parole. — 1 Pierre 2 : 2.

« Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. »

Nous voulons laper l'eau de la vérité comme le firent les 300 hommes sous Gédéon, avides et non pour critiquer. Et c'est ainsi seulement que Gédéon « le Seigneur » peut se servir de nous dans la guerre contre Madian, l'organisation de Satan, autrement nous sommes privés de pouvoir entrer dans « la joie du Seigneur ».

Chers frères et sœurs, depuis quatre ans je souffre d'une surdité très prononcée, de sorte que je n'entends rien si l'on ne parle pas près de moi. A cause de cela je ne puis plus fréquenter les assemblées des frères et sœurs. J'en ai déjà beaucoup souffert et quelques fois je suis très déprimé ; car autrefois j'entendais parfaitement et aujourd'hui, alors que j'aurais tant besoin de l'ouïe dans l'œuvre missionnaire, j'en suis privé. Sous cette épreuve ma foi a souvent failli sombrer, mais Dieu soit loué, jusqu'à présent le Seigneur m'a donné la force de tenir ferme.

Pendant longtemps, Satan m'a inspiré la pensée : « tu ne peux plus sortir vu que tu n'entends rien », et il eut du succès, car longtemps je restais chez moi et je m'irritais de cet état, mais ainsi la situation ne s'améliorait pas.

Lorsqu'arriva la semaine de mission de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, je ne pouvais plus y résister ; il fallait que je sorte avec les frères et sœurs. Et les expériences que je faisais étaient si réjouissantes que je me suis décidé à me rendre dans la vigne du Seigneur, tous les dimanches matin.

Bien que mon infirmité me cause de grandes difficultés, j'ai tout de même dû constater que toute chose est possible là où il y a bonne volonté. La joie du Seigneur est ma force, chers frères et sœurs, et déjà, il a largement récompensé mes efforts et l'honnêteté de ma volonté d'accomplir la sienne, en m'accordant la joie que j'éprouve lorsque je me mets à ce travail.

J'ai dû constater que je puis parler aux personnes même très longtemps ; quoique j'aie beaucoup de peine à saisir la plus petite chose que l'on me dit, néanmoins, cela va. A bien des endroits j'ai réussi, par la grâce du Seigneur, à briser les préjugés que l'on a généralement contre nous. Et je dois à la Tour de Garde de la reconnaissance de ce qu'elle exhorte toujours et toujours à l'activité. Par quoi voulons-nous prouver notre amour pour le Seigneur si ce n'est en observant ses commandements ? Que le Seigneur vous bénisse et vous fortifie, chers frères et sœurs ; qu'il vous accorde de continuer dans l'accomplissement de sa sainte volonté, que d'autres le souhaitent ou non. — Nombres 6 : 24-26.

Ainsi le Seigneur, dans sa bonté, a pris soin de moi car jusqu'à présent je n'ai point souffert de disette.

Il faut que je termine ma lettre. Je vous salue donc avec mes meilleures vœux de bénédiction et dans l'amour de Jésus.

Votre humble frère par la grâce de Dieu

P. V., Suisse.